

**ANALYSE PAR LA MÉTHODE DES  
DES DONNÉES DE PANEL L'ESTIMATION DES MODÈLES DE  
CONSOMMATION :  
CAS LES PAYS MAGHRÉBINS  
(1973-2004)**

Alloua **Laalali**<sup>1</sup>  
karima **Meghari**<sup>2</sup>

**Résumé** : Certains pays du Maghreb ont des caractéristiques économiques similaires, ceux-ci encouragent un chercheur à traiter et comparer les fonctions de consommation dans ces pays.

Cette étude vise à donner une évolution du comportement de consommateur Maghrébin, qui souffre d'une pénurie de la demande en raison d'une baisse de l'offre intérieure d'une part et de la détérioration de son niveau de vie d'autre part.

Pour cela, nous allons étudié dans cet article : une estimation des fonctions de consommation dans les pays du Maghreb durant la période de 1973 à 2004 en utilisant l'hypothèse du revenu absolu, l'hypothèse du revenu relatif et l'hypothèse de Brown; et comparer le comportement du consommateur dans ces pays à travers une étude économétrique (les données de panel)

**Mots clés** : fonction de consommation, données de panels (modèle Within : inter-individuel et modèle Between : Intra-individuel).

**Introduction :**

Après une décennie marquée par une situation très difficile en Algérie, d'incertitude au Maroc et de répression en Tunisie, émerge, paradoxalement, un discours sur la transition démocratique au Maghreb

Dans les pays du Maghreb, la taille de la population est raisonnable, rapportés à l'espace géographique, les masses humaines n'engendrent pas de phénomènes de surpopulation

En Libye la densité est même très faible, la transition démocratique n'a pas eu lieu mais le pays est grand, et dispose de ressources naturelles importantes, les conséquences sont bien moindres.

Ces pays vont donc connaître un problème démographique, la majorité de la population à moins de 15 ans. Progressivement ces individus, devenus adultes, vont entrer sur un marché du travail qui n'est pas assez vaste.

---

<sup>1</sup> Maître de conférence classe «A » à la faculté des Sciences Economiques et des Sciences de Gestion(Université d'Alger 3) .

<sup>2</sup> Maître-assistante classe «A » à la faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion (Université M'hamed BOUGARA Bumerdes).;

Depuis longtemps, dans certains pays maghrébins, la croissance économique est très faible. Le centralisme démocratique bloque les possibilités d'une ouverture extérieure. L'état, dans la plus part de ces pays, contrôle toutes les activités économiques, les autorités se montrent incapables de rapatrier des capitaux étrangers et donc de développer l'investissement. La rente pétrolière (En Algérie et En Libye) est parfois devenue un élément paralysant au lieu d'être un support au développement. Tout l'appareil productif manque du dynamisme. Le secteur privé est particulièrement faible. L'état est présent dans tous les domaines économiques, financiers, industriels ...

Cette détérioration de la situation est généralement expliquée par des conditions internes et externes dont on ne peut déterminer le degré de la responsabilité.

Il est certain que cette situation a poussé les autorités des ces pays Maghrébins à prendre les mesures nécessaires en adoptant de nouvelles politiques économiques et sociales visant, non seulement la planification d'objectifs ambitieux à atteindre mais à introduire des réformes structurelles profondes, tant économiques que financières pour doper la croissance et assurer un développement durable.

L'analyse de l'ensemble des réformes adoptés par certains états du Maghreb, nous permet de distinguer les réformes qui concernent le secteur productif de celles qui concernent les infrastructures et les ressources humaines.

Parmi ces réformes : le secteur agricole était l'une des activités qui ont préoccupé tôt les pays du Maghreb en raison de l'importance de son rôle dans la croissance économique durable et dans la promotion du consommateur Maghrébin.

L'assurance de la sécurité alimentaire de certains états maghrébins, s'est imposée depuis ces dernières décennies.

L'ensemble des réformes adoptées, pour résoudre les problèmes existants (négligence, manque d'études sur le secteur et surtout sur les marchés à l'extérieur), visent le renforcement de la compétitivité du secteur, la mobilisation et l'exploitation des ressources naturelles disponibles, l'amélioration des revenus des exploitants et la mise à niveau des ressources humaines.

Ces réformes appliquées concernent : la vulgarisation des nouvelles méthodes agricoles en vues d'améliorer la productivité du secteur et du revenu, l'augmentation des investissements et la garantie de l'autosuffisance alimentaire ; la mise en œuvre d'une stratégie décennale pour l'optimisation des ressources naturelles : eau, forêts et terres.

Pour cela on a choisi d'étudier dans cet article : la consommation globale des pays Maghrébins et l'enrichir à partir des modèles aléatoires.

Notons que le but de cet article n'est pas de fournir une explication de la consommation, ni de sa répartition entre différentes classes sociales mais :

D'étudier les fonctions de consommation à l'aide des théories suivantes : Keynes, Duensenberry et Brown.

Comparer le comportement du consommateur maghrébin en utilisant les données de panels: modèle inter individuelle et modèle intra individuelle.

Projection des résultats d'estimation sur la réalité des économies du Maghreb

Pour commencer, nous allons citer quelques notions générales sur la consommation, les modèles de consommation qu'on utilisera dans la partie d'estimation et des données de panels pour comparer entre les pays du Maghreb.

Enfin à l'aide des données statistiques sur la consommation globale et le revenu disponible dans les pays du Maghreb (périodes s'étendant de 1973 à 2004, données disponibles et fiables) nous effectuons les démarches économiques qui consistent : l'estimation des modèles de consommation (modèle de Keynes, Duensenberry et Brouwn) des pays maghrébins en utilisant les données de panels (modèle MCO : moindre carrée ordinaires)

## **1. Théories de fonction de consommation**

Consommer n'est pas seulement une activité marchande c'est pourquoi dans cet article nous examinerons comment la consommation peut d'abord être considérée comme un fait social et aussi de donner des concepts et des théories qui permettent de mieux comprendre les actes de consommation. Cette partie abordera donc les points suivants :

- ⇒ La notion de consommation.
- ⇒ Les déterminants de la consommation.
- ⇒ La fonction de consommation.

### **1.1. La Notion de consommation**

Les ménages disposant d'un revenu disponible brut ont deux options : soit ils dépensent afin de satisfaire leur besoins (processus de consommation), soit ils l'épargnent afin de le dépenser plus tard lorsque la nécessité s'en fera sentir (Processus de consommation différée dans le temps). Il y'a deux manières de définir le processus de consommation :

- Consommer c'est l'acte d'utiliser un bien ou un service à des fins individuelles ou collectives.
- Consommer c'est détruire immédiatement ou progressivement un bien ou un service dans le but de satisfaire un besoin.

### **1.2. Les déterminants de la consommations**

Le consommateur est limité dans sa fonction de consommation par son revenu et par le prix des biens et services qu'il doit acquérir, il doit donc procéder à des arbitrages permanents de manière à classer ses besoins par ordre d'importance. Chaque agent économique fait donc des choix, qui sont déterminés par un certain nombre de facteurs :

**1.2.1. Le prix :** Par principe, plus le prix d'un bien est élevé, moins la demande, le concernant, des ménages sera forte et vice versa. Cette relation inverse entre le prix d'un bien et la demande exprimée par les agents économiques définit ce qu'on appelle l'élasticité - prix de la demande. Elle permet de mesurer la relation qui lie l'évolution du prix et l'évolution de la demande d'un bien.

**1.2.2. Le revenu :** Une hausse du revenu se traduit par une augmentation de la consommation. Néanmoins, une partie du revenu supplémentaire ne peut ne pas être consommée immédiatement, ce qui donne lieu à la constitution d'une épargne.

Ce comportement est mis en évidence par l'élasticité revenue de la demande. La notion d'élasticité est fondamentale. Une politique de relance économique par distribution de revenus aux ménages (baisse d'impôts ...) verra son impact réel sur la consommation globale des ménages varier en fonction de l'élasticité - revenu de la demande.

En dehors de ces facteurs, la consommation des ménages est fonction de facteurs non-économiques.

### 1.3. Les déterminants non- économiques de la consommation

**1.3.1. La classe sociale :** la consommation d'un individu varie en fonction des habitudes tirées de son éducation. La reproduction du mode de vie de la classe sociale d'origine influence donc la consommation.

**1.3.2. La catégorie socio professionnelle (C . S . P) :** La consommation peut être influencée par la catégorie socio professionnelle à laquelle appartient l'individu. Ceci s'explique en partie par un besoin de mimétisme et d'identification.

**1.3.3. L'âge :** Un individu âgé consomme plus de services de santé qu'un adolescent.

**1.3.4. Le comportement ostentatoire :** Le fait de consommer correspond ici à un besoin d'être reconnu par la société comme appartenant à un groupe social particulier.

**1.3.5. Le mode de vie :** La consommation est en partie influencée par le mode de vie de l'individu.

### 1.4. La Fonction de consommation

La consommation constitue une variable fondamentale en économie. Un certain nombre d'économistes se sont donc attachés à définir précisément la fonction de consommation. L'analyse de cette fonction est alors effectuée d'un point de vue macro-économique même si la consommation globale n'est que le résultat de l'agrégation des consommations individuelles des ménages.

**1.4.1. La structure de la consommation :** la structure de la consommation, c'est-à-dire sa décomposition en différents budgets (alimentaire, habillement, loisirs .....), a évolué au cours du temps en fonction, notamment, de l'évolution des revenus. Le revenu, donc, est considéré l'un des éléments le plus important pour définir la consommation. La relation entre ces deux variables s'écrit de la manière suivante :  $c = f(y_d)$

Tel que :

$c$  : consommation

$y_d$  : revenu K disponible

$$y_d = y - t + r$$

Avec :

$Y$  : revenu national

$t$  : impôts directs et  $r$  : subventions

si nous supposons que  $t=r=0$ , on aura alors la fonction de consommation suivante :

$$c = f(y)$$

avec ces définitions suivantes :

$$APC = \frac{c}{y} = \frac{f(y)}{y}$$

$$MPC = \frac{dc}{dy} = f'(y)$$

$$E^D = \frac{dc}{dy} = \frac{y}{c} = \frac{y \text{ of } f'(y)}{f(y)}$$

## 2. Les théories de consommation

**2.1.La théorie chez Keynes :** Cette théorie a été introduite par Keynes en 1935, dans « La Théorie Générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie ». Il est le premier qui a nourrit le débat sur les déterminants de consommation, en affirmant que le niveau de consommation est déterminé par le revenu courant. Il est écrit, ainsi, que les hommes tendent à accroître leur consommation à mesure que le revenu croît, mais non d'une quantité aussi grande que l'accroissement du revenu.

Il fonde par la même, ce qu'il qualifie de loi psychologique fondamentale. La fonction de consommation Keynésienne, montre que l'épargne est une fonction croissante du niveau de revenu. Cela signifie que pour un revenu nul, l'épargne est négative ; l'agent désépargne pour financer la consommation incompressible.

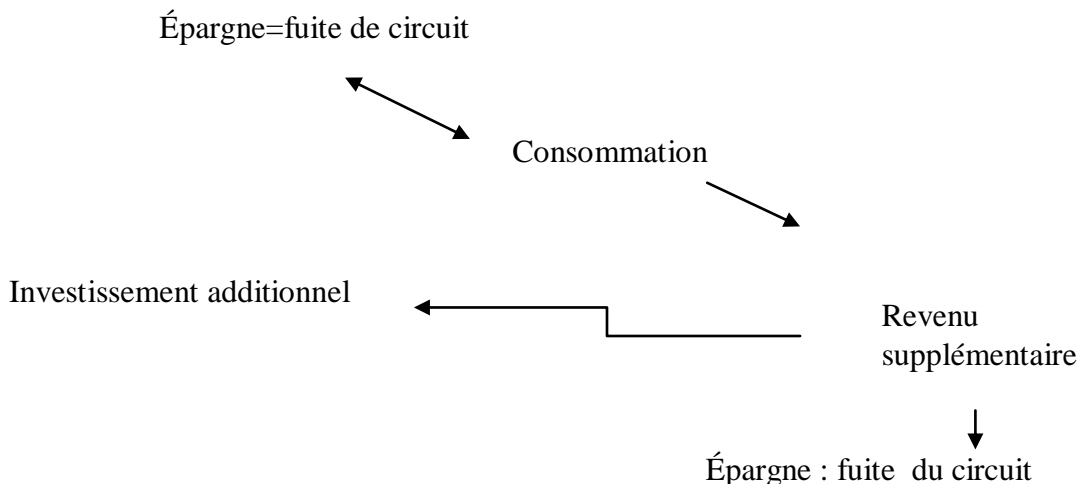
La fonction de consommation keynésienne a été remise en cause par plusieurs auteurs néoclassiques, notamment par Friedman et Modigliani. Se fondant sur plusieurs travaux empiriques réalisés depuis les années 1940, ils confirment à court terme la fonction de consommation Keynésienne : la propension moyenne à Consommer diminue avec le niveau de revenu. Les enquêtes sur les budgets des ménages montrent en effet, que la propension moyenne à consommer diminue lors du passage à des revenus supérieurs. En revanche, sur longue période, malgré la hausse du niveau de vie, la propension moyenne à consommer ne diminue pas.

Pour expliquer cette discordance entre longue et courte période, une explication a été avancée par Duensenberry, puis par Brown en 1952.

**2.2.La théorie de Duensenberry :** L'approche adoptée par Duensenberry est quelque peu différente. Il montre que le comportement d'un individu est fonction du groupe social auquel il s'identifie. Il y'aurait un effet d'imitation dans l'acte de consommer afin de renforcer le sentiment d'appartenance au groupe.

**2.3.La théorie de Brown :** Selon lui, la consommation d'aujourd'hui ne dépend pas seulement du revenu courant, mais également des revenus perçus dans le passé, il existe un effet de cliquet : si les revenus baissent à un moment donné, les ménages ne diminuent pas autant leur niveau de consommation.

### La consommation et l'épargne dans le multiplicateur Keynésien



## La remise en cause de la rationalité du consommateur au sens des néo-classiques

### Duensenberry

Effet d'imitation

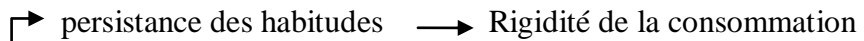


(En fonction du groupe auquel on pense appartenir)

### Brown

(Effet de cliquet)

consommation  
aux variations du revenu



**2.4. La théorie du revenu permanent:** Pour Friedman, la consommation ne dépend pas du revenu courant, mais du revenu permanent, entendu comme le revenu dont l'agent peut disposer à chaque période de sa vie sans entamer son patrimoine. Friedman distingue deux composantes dans le revenu observé, le revenu permanent et le revenu transitoire. Ce dernier peut être positif auquel cas le revenu observé est supérieur au revenu permanent, ou négatif, auquel cas, le revenu observé est inférieur au revenu permanent. Selon Friedman, il existe une relation proportionnelle à long terme entre revenu permanent et consommation. A court terme, la relation n'est pas proportionnelle, dans la mesure où il existe un revenu transitoire : En moyenne, les personnes riches ont un revenu transitoire positif, ce qui fait que leur propension marginale à consommer est faible, alors qu'à l'inverse, un agent pauvre dont le revenu transitoire est négatif, aura une plus forte propension à consommer.

**2.5. La théorie du cycle de vie:** Selon Ando et Modigliani, in « the life cycle hypothesis of saving », les ménages consomment et épargnent en fonction de leur cycle de vie. Cette théorie tend à démontrer qu'un ménage type, emprunte lorsqu'il est jeune, épargne durant sa vie active et désépargne à la retraite.

Au niveau d'un pays, on devrait pouvoir trouver une relation entre le taux d'épargne et la structure par âge de la population qui vérifie cette hypothèse. La théorie du cycle de vie, repose cependant sur plusieurs hypothèses fortes:

-Les ménages épargneraient exclusivement en vue de financer leur période de retraite durant laquelle ils vont désépargner. C'est oublier cependant que l'on peut souhaiter transmettre un héritage et donc conserver une épargne.

-Les ménages connaîtraient a priori leurs revenus futurs et leur durée de vie. Cela est peut vraisemblable et laisse du même coup la place à la constitution d'une épargne de précaution.

-Les ménages épargneraient dans la mesure où ils ne perçoivent pas de revenus de transfert à leur retraite. Or aujourd'hui, les pays industrialisés ont mis pour la plupart en place des systèmes de retraites obligatoires

## 4. Présentation des variables et des Modèles

### 4.1. Variables et les données utilisées pour l'estimation :

- Variable à expliquer (variable endogène) : elle contient les variables explicatives, cette variable est la consommation globale des pays maghrébins ( $TCONS_{it}$ )

tel que :

- l'indice  $i$  représente les pays maghrébins suivants :

(1) : Algérie ; (2) : Libye ; (3) : Maroc ; (4) : Mauritanie et (5) : la Tunisie

- l'indice  $t$  représente le temps.

- Variables explicatives ou exogènes : elles sont :

Revenu National :  $GDP_{it}$

Revenu National antécédent :  $GDP_{I(t-1)}$

Consommation Globale :  $TCONS_{it}$

- Données statistiques : nous utilisons les données statistiques de la banque mondiale sur la période 1973\_2004, le modèle serait donc estimé en utilisant une technique adaptée aux données de panel : l'estimation à effet fixes. Ce modèle considère l'effet individuel comme constant et commun à tous les individus. L'estimation s'opère par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) en y ajoutant les variables dummy associées aux individus  $i$  et aux périodes  $t$  (variable inter individuelle et variable intra individuelle).

**5. Modèles :** les modèles que nous cherchons à estimer pour étudier la consommation globale dans les pays maghrébins sont :

#### 5.1. Modèle de Keynes:

$$TCONS_{it} = c(0) + c(1) GDP_{it} + \xi_{it}$$

$C(0)$  : signifie l'autoconsommation.

$C(1)$  : consommation marginale (MPC)

Si (MPC) converge vers 1 ; on dit que le pays contient des ménages qui consomment.

Si (MPC) converge vers 0 ; on dit que le pays contient des ménages qui épargnent.

#### 5.2. Modèle Duensenberry:

s'écrit de la forme suivante :

$$TCONS_{it} = c(2) + C(3) GDP_{it} + C(4) GDP_0 + \xi_{it}$$

$GDP_{it}$  : revenu national dans les pays maghrébins.

$TCONS_{it}$  : consommation globale dans les pays maghrébins

$GDP_0$  : revenu national antécédent le plus élevé ( $\max GDP_{i(t-1)}$ )

#### 5.3. Modèle de Brown: Il est sous cette forme :

$$TCONS_{it} = c(5) + C(6) GDP_{it} + C(7) TCONS_{i(t-1)}$$

$C(5)$  : autoconsommation

$C(6)$  : la consommation marginale

$C(7)$  : rapport de régulation de consommation

**6.La consommation globale et le revenu national:** Avant d'estimer ces modèles, nous allons proposer le tableau suivant qui contient les agrégats suivants : la consommation globale et le revenu national de chaque pays du Maghreb pour pouvoir comparer les résultats d'estimation aux résultats réels.

Pays maghrébins	Revenu national (MD de dollars)	Consommation globale (%)
Algérie	48.8*	72.8*
Libye	34.7*	94*
Maroc	35.1*	85.1*
Mauritanie	0.99*	92*
Tunisie	20*	58.6*

Source : Banque Mondiale année 2000\* : moyen du revenu national et de la consommation globale période 73-2004

**7. Les résultats d'estimation:** nous estimons les modèles à l'aide d'un logiciel Eviews (eviews1994 ,version 5.0).

### 7.1. Modèle de Keynes:

- Modèle inter individuel (Within)

Variable endogène: TCONS <sub>it</sub>	variables endogènes	
	C(0)	GDP <sub>it</sub>
TCONS <sub>it</sub> Algérie	1.43E+10 (2.96)	0.386 (4.158)
TCONS <sub>it</sub> Libye	-1.84 <sup>E</sup> +09 (2.96)	0.373 (1.28)
TCONS <sub>it</sub> Maroc	1.56+09 (2.96)	0.525 (5.387)
/L.TCONS <sub>it</sub> Mauritanie	6.38 <sup>E</sup> +09 (2.96)	0.220 (1.54)
TCONS <sub>it</sub> Tunisie	-7.60 <sup>E</sup> +08 (2.96)	0.847 (6.322)
R <sup>2</sup> = 0.940      Fisher = 208.180      DW= 2.021      n = 32		

- Modèle intra individuel(Between)

$$TCONS_{it} = 2.03^{E+09} + 0.425 GDP_{it}$$

(2.969)                      (5.812)

$$R^2 = 0.96 \quad F^c = 177.61 \quad DW = 1.98 \quad n = 32$$

Lorsque le GDP<sub>it</sub> du modèle inter individuel varie d'une unité on constate que :

- le consommateur algérien augmente sa consommation d'une valeur de 38.6 dollars;
- le consommateur libyen consomme 37.3 dollars;
- le consommateur marocain consomme la valeur de 52.5dollars;
- le mauritanien consomme 22 dollars et le tunisien consomme 84.7 dollars.



D'après ses valeurs, on déduit qu'on peut les accepter en mesure à l'exception de celle de la Tunisie dont elle ne correspond pas à sa situation économique car la consommation marginale est estimée dans ces pays à :

72.8% en Algérie, 85.4 % au Maroc, 85%.3 en Mauritanie et 59.4% en Tunisie.

Par contre le MCP = 0.425 du modèle intra individuel se converge vers la réalité de l'économie de ces pays qui estimée à 80.56

Du côté statistique, le R<sup>2</sup> du modèle inter individuel montre que la consommation globale est significative à 94% par le revenu relatif et 6% reviennent aux autres variables hors du modèle; de même pour le modèle intra individuel qui est expliqué par le revenu national à 96%.

La valeur calculée de la statistique student est supérieure aux valeurs tabulées, nous acceptons largement l'hypothèse d'alternative H<sub>1</sub> dans les deux modèles.

Nous avons effectué le test standard F qui nous a conduit à retenir les deux modèles précédents.

Et le test de DW démontre que dans les deux modèles, l'autocorrection n'existe pas.

Selon ces résultats, on observe dans le modèle de Keynes que :

- le modèle intra individuel est accepté statistiquement et rejeté économiquement
- les valeurs constantes négatives dans les modèles de la consommation globale (en Tunisie et en Libye) s'opposent selon la théorie économique, ce qui implique que le modèle inter individuel est rejeté

## 7.2. Modèle Duensenberry:

- Modèle inter individuel(Within)

Variable endogène: TCONS <sub>it</sub>	variables endogènes		
	C(0)	GDP <sub>it</sub>	GDP <sub>0</sub>
TCONS <sub>it</sub> Algérie	2.24 <sup>E</sup> +10 (2.72)	0.371 (4.010)	0.146 (1.57)
TCONS <sub>it</sub> Libye	-5.32E+09 (2.72)	0.340 (1.28)	0.67 (3.57)
TCONS <sub>it</sub> Maroc	1.56+09 (2.72)	0.02 (0.22)	0.096 (0.0205)
TCONS <sub>it</sub> Mauritanie	6.12 <sup>E</sup> +09 (2.72)	0.211 (0.97)	0.337 ( 0.25)
TCONS <sub>it</sub> Tunisie	-6.63 <sup>E</sup> +09 (2.72)	0.255 (0.496)	0.604 (0.909)
R <sup>2</sup> = 0.948	Fisher = 134.93	DW= 1.93	n = 32

- Modèle intra individuel(Between)

$$TCONS_{it} = 1.86^{E+09} + 0.258 GDP_{it} + 0.203 GDP_0$$

(2.722)      (1.855)      ( 3.546)

Dw = 1.95      Fisher = 117.79      R<sup>2</sup> = 0.942      i = 1.....5      n = 32

Avec le modèle Duensenberry, on constate que :

- les résultats du modèle intra individuel ne sont pas robustes à l'introduction de la variable  $GDP_0$  car Il existe une autocorrection entre les résidus.
- Dans le modèle inter individuel, les variables  $GDP_{it}$  et  $GDP_0$  exercent un effet significative sur la consommation globale dans certains pays du Maghreb tel que : l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie
- Les deux modèles (inter individuel et intra individuel) en général ne sont pas fiables.

### 7.3.Modèle de Brown:

- Modèle inter individuel (Within)

Variable endogène $TCONS_{it}$	variables endogènes		
	C(0)	$GDP_{it}$	$TCONS_{it-1}$
$TCONS_{it}$ Algérie	4.71 <sup>E</sup> +09 (1.78)	0.707 (5.016)	0.120 (2.140)
$TCONS_{it}$ Libye	6.00E+09 (1.78)	0.823 (1.497)	0.103 (3.49)
$TCONS_{it}$ Maroc	1.360E+09 (2.72)	0.840 (0.570)	0.0127 (0.374)
$TCONS_{it}$ Mauritanie	3.85 <sup>E</sup> +09 (1.78)	0.544 (2.309)	0.203 (1.506)
$TCONS_{it}$ Tunisie	2.29 <sup>E</sup> +08 (1.780)	0.613 (3.733)	0.308 (1.52)
$R^2 = 0.949$ Fisher = 227.47 DW = 2.156			n = 32

- Modèle intra individuel(Between)

$$TCONS_{it} = 9.85^{+08} + 0.835 GDP_{it} + 0.105 GDP_0$$

(1.788)      (1.703)      (3.85)

Dw = 2.112      Fisher = 193.14       $R^2 = 0.945$        $i = 1, \dots, 5$        $n = 32$

D'après ce modèle, il résulte que :

- le modèle inter individuel explique le comportement du consommateur dans chaque pays du Maghreb de façon très significative, ainsi le revenu national et la consommation précédente exercent un effet positif sur le comportement du consommateur maghrébin;
- Par contre le modèle intra individuel explique le comportement du consommateur dans les pays du Maghreb d'une façon générale;
- Selon la théorie économique et statistique, ces deux modèles sont acceptés

## CONCLUSION:

L'observation quantitative du phénomène de la consommation et sa confrontation avec les théories ont permis de déterminer les variables explicatives du comportement du consommateur (revenu actuel, la consommation antécédente) et de montrer la portée des moyens d'action sur son niveau et sur sa structure. La conclusion dégagée en fonction de cette démarche n'est cependant ni générale, ni définitive. Elle n'est pas générale parce que l'échantillon choisi est limité dans le temps; en raison de la période relativement courte. Cette conclusion n'est pas non plus définitive car l'analyse théorique menée dans notre article dépend de l'état actuel de nos connaissances; l'analyse empirique est conditionnée par trois facteurs: la fiabilité des données statistiques; la validité des méthodes d'estimation et la subjectivité de l'interprétation. Notre conclusion, comme toute conclusion scientifique n'est qu'un résultat provisoire, une étape qui permette d'atteindre, ensuite, d'autres certitudes; moins provisoires.

Au début de notre article, nous nous sommes fixés pour objectif l'étude de la fonction de consommation dans les pays du Maghreb; pour y parvenir nous avons posé trois questions dont les réponses ont constitué le fil conducteur de cet article. Les résultats obtenus se présentent de la manière suivante:

La fonction keynésienne basée sur l'explication de la consommation par la seule variable exogène (le revenu disponible) se révèle statistiquement valable dans tous les pays du Maghreb étudiés. Néanmoins nous n'avons pas vu dans la forte corrélation constatée entre le revenu et la consommation la preuve formelle de la validité de l'hypothèse keynésienne;

L'hypothèse du revenu relatif est basée sur deux principes: l'interdépendance des échelles de préférences individuelles et l'irrégressibilité de la relation de consommation. Le premier principe explique la constance de la propension à consommer par le mécanisme de l'effet de démonstration en longue période. Le deuxième représente la résistance des habitudes de consommation dans une évolution cyclique du revenu. Ces deux ressorts de l'hypothèse du revenu relatif ne fonctionnent que très partiellement dans le cadre d'une économie pauvre. Le dualisme des systèmes, la nature des contacts sociaux, l'étroitesse des marchés, et le rôle que joue la tradition, la religion et la famille dans la détermination des modes de consommation font que l'effet de démonstration n'agit que dans un cadre social relativement limité. De même, bien que les consommateurs dans les pays du Maghreb aient des habitudes rigides de consommation, l'évolution irrégulière des revenus les rend nettement moins admissible dans ces pays que dans les pays industrialisés. Certes, cette hypothèse comporte des éléments originaux dans l'explication du comportement du consommateur, mais les conditions de leur fonctionnement ne sont pas pleinement réunies dans les pays du Maghreb;

L'hypothèse de Brown semble plus valable que ses précédentes dans le cadre des pays Maghrébins. Elle suppose un comportement rationnel et planifiant du consommateur. Sur le plan empirique, les différentes formulations de cette hypothèse ne sont pas généralement vérifiées; les consommations passées ont un effet très limité sur le niveau de la consommation courante. Cette formulation empirique de l'hypothèse améliore la qualité d'ajustement sans fournir pour autant une explication valable du comportement du consommateur.

Ces deux facteurs nouveaux révélés lors de la formulation du modèle mériteraient une étude plus approfondie. Le fait qu'ils se soient manifestés à une étape tardive de notre recherche ne nous a permis ni d'approfondir la question ni d'envisager les moyens d'isoler et de quantifier ces facteurs. De même, l'extension de ce modèle au cas des pays développés d'une part et sur le plan microéconomique d'autre part pourrait faire l'objet d'une recherche ultérieure.

La découverte des variables déterminant le niveau de consommation permet d'envisager les moyens d'agir sur ce niveau. Suivant notre étude, la croissance économique dans les pays du Maghreb s'est accompagné d'une augmentation du taux de consommation qui évolue lentement et régulièrement. Les différentes politiques économiques pratiquées dans le but de réduire la part consommée du produit intérieur brut auraient un effet faible et incertain. La réussite de la politique du commerce extérieur dépend de la nature des biens importés. La politique fiscale indirecte et la politique de redistribution des revenus se répercutent davantage sur la structure de la consommation que sur son niveau.

Dans l'ensemble, nous avons donc réussi à répondre d'une façon satisfaisante aux questions posées.

Néanmoins; quelques points ne sont pas abordés et quelques problèmes non résolus.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :**

### **Les ouvrages :**

1. Lasary - *Généralité, Agents économiques, circuits économiques* –édition ES-Salem, Algerie, année 2001.
2. Voisin (F) et kayser (P) - *Les 3000 mots essentiels de l'économie et des affaires* - éditions ESKA, Année 2005, page 133.
3. Bernier (B) et Simon (Y) - *Initiation à la macroéconomie* - 8ème édition Dunod, Paris, année 2005.
4. Barros (R.J) - *Economic growth in a cross- section of countries* - *Quarter journal of Economics*, Année 1999 pp 404-443.
5. Dormont(B) - *Introduction à l'économétrie* - Paris, Montchrestien, 1999.
6. Green (W) - *Econometric Analysis* - 5th ed, NJ : Prentice Hall, Upper Saddle River, 2003.

### **Les revues économiques:**

7. Barros(R.J) - *Economic growth in a cross- section of countries* - *Quarter journal of Economics*, 1991.
8. Ekaterini (K) - *Estimation of Panel Data Sample Selection Model*- *Econometrica*, vol 65, N°6, November 1997.
9. Gregory (N) - *Economics Growth in A Cross Section of Sub Sahara African Countries*- Department Of economic, North Carolina state Universities, December 1999.

### **Sites Internet:**

- [www.carnegie-roechyer.edu/april02.pdf/IG2.PDF](http://www.carnegie-roechyer.edu/april02.pdf/IG2.PDF)  
[www.ncata.edu/econdept/wp/assa.pdf](http://www.ncata.edu/econdept/wp/assa.pdf)  
[www.nyu.edu/its/pubs/connect/fall03/yaffee\\_primer.pdf](http://www.nyu.edu/its/pubs/connect/fall03/yaffee_primer.pdf)  
[www.worldbank.org](http://www.worldbank.org)